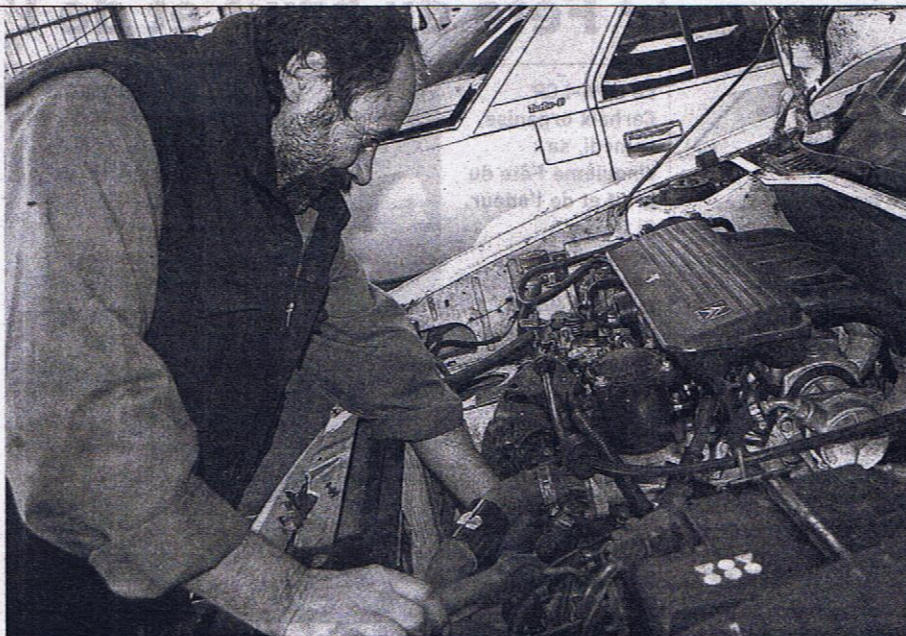


Garage solidaire. Au service des démunis

Piloté par le Moto-club des Montagnes Noires, le garage solidaire de Kervoasdoué fait des émules. Des délégations de communautés voisines, en charge de l'insertion, aimeraient s'inspirer du modèle carhaisien.

Les véhicules subissent une véritable cure de soins mécaniques avant de reprendre la route.



« Un chiffre d'affaires qui explose à la hausse de cette manière, ce n'est pas bon signe », fait remarquer Yves Morvan, président du Moto-club. « Cela prouve que le territoire souffre, que les gens rencontrent d'énormes difficultés. Ici, au garage, on fait le maximum pour permettre l'accès à la mobilité à toutes ces personnes aux faibles ressources ». Un garage où la soli-

darité tient lieu d'enseigne. D'abord au niveau des 12 salariés mécaniciens, tous bénéficiaires de minima sociaux. Ils réparent à des tarifs non concurrentiels les véhicules d'autres personnes bénéficiant elles aussi de minima sociaux.

Un chiffre d'affaires qui triple en six mois
Pendant le laps de temps que

dure cette réparation, une voiture est prêtée au propriétaire. « Un service obligatoire », revendique Yves Morvan, « car sans moyen de locomotion, le travail s'éloigne. Et réciproquement, sans travail, pas de moyen de locomotion. Le risque d'exclusion sociale et de marginalisation est alors imminent ». Les 244 clients comptabilisés depuis le 1^{er} janvier provien-

nent de l'ensemble du pays. Cob, le Finistère (84%) figurant toutefois largement en tête. À noter que 122 clients sont bénéficiaires du RMI, cinq du minimum vieillesse, dix sont salariés, 16 ont moins de 26 ans, six sont demandeurs d'emploi, etc. Le chiffre d'affaires a presque triplé en six mois : de 5.000 € en janvier, il a frisé les 15.000 € en juin. Quant au

nombre de journées de prêt gratuit, il s'élève à 1.100 en 2008.

Prix de vente moyen des véhicules : 714 €

Outre cette réparation de véhicules des clients, Gérard Hamerville et son équipe font subir une cure de jouvence mécanique aux véhicules arrivés en fin de parcours au conseil général, dans d'autres

collectivités (ville de Quimper) ou sociétés (Crédit Agricole) prêtes à jouer le jeu de la solidarité. Des petites cylindrées affichant certes de 100 à 150.000 km au compteur, mais qu'une sérieuse cure de soins mécaniques a vite fait de remettre en circuit.

Ayant satisfait au contrôle technique obligatoire, ces voitures sont mises à la disposition de la clientèle, soit pour un prêt court (réparation véhicule), soit pour une longue période (voir ci-dessous), soit pour une vente. Le prix proposé ? Entre 600 et 1.200 €, la moyenne s'établissant précisément à 714,14 €.

Un garage solidaire pris comme modèle

Ce garage solidaire est une idée originale et généreuse. Il a un fonctionnement particulier dans une région où le réseau des transports collectifs n'a pas la densité des secteurs urbains. Après une année d'existence, son enseigne fait office de référence. Tant et si bien que de nombreux élus en charge de collectivités voisines ou de pays et des responsables d'insertion sociale et professionnelle viennent fréquemment à Kervoasdoué.

La semaine dernière, des délégations de Loudéac et de la région vannetaise ont visité la structure solidaire innovante et étudié son fonctionnement.

> Contact

Moto-club des Montagnes Noires, Garage solidaire. Tél. 02.98.99.43.51.

Démarrage d'un prêt longue durée

Le « prêt long durée » est le dernier service en date proposé par le garage solidaire. À titre expérimental jusqu'au 1^{er} janvier.

Séverine (1), demeurant à Saint-Cadour, maman de cinq enfants, a été la première à bénéficier de cette facilité. Elle est repartie, vendredi dernier de la zone de Kervoasdoué au volant d'une petite Nissan. Les clés lui ont été remises par la Clédinoise Audrey Le Guen, stagiaire préparant à Rennes une licence « Intervention sociale, option accompagnement dans l'insertion professionnelle ». Elle était à la fois heureuse et émue, sachant que cette jeune femme est dans l'obligation de cumuler trois ou quatre petits boulots pour nourrir sa famille. « Vu son activité, explique l'étudiante, on la voit mal ne pas posséder de véhicule. Cela lui est indispensable. Elle va payer cette location 5 € par jour (2), assuran-

ce comprise, après avoir versé un dépôt de garantie de 300 € ».

Durée maximale du prêt : deux mois

Dès lundi, un second prêt a été effectué. Le moyen de locomotion de la Carhaisienne Stéphanie (1) était hors d'usage suite à un accident. Elle aussi est repartie au volant d'un véhicule léger. Durée maximale du prêt, deux mois, le contrat de location étant à renouveler tous les quinze jours. Le trajet maximum accepté est de 300 km par semaine.

« Ces personnes peuvent, si elles le désirent, devenir propriétaires de ces voitures explique Audrey Le Guen. Par le biais du microcrédit, pour un montant allant de 300 à 6.000 €, sachant que le

prix moyen de ce type de véhicule reste sous les 1.000 €. C'est un dossier très facile à monter, le taux en vigueur actuellement étant de 4,70 % ».

Précisons que cette location à bas prix s'adresse à tout public s'engageant à suivre une action de formation, d'insertion ou ayant besoin d'une voiture pour intégrer une entreprise ou rechercher un emploi.

1. Les prénoms ont été modifiés dans un souci de discrétion.
2. Les trois centrales de mobilité du Finistère (En route vers l'emploi à Brest, D-Place à Morlaix et Mobil'Emploi à Quimper) louent des véhicules dans les mêmes conditions à raison de 10 € par jour.